

DIOCESE DE PARIS
PAROISSE
SAINT-EUGENE - SAINTE-CECILE
4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS
01 48 24 70 25
secretariat@saint-eugene.net



MARDI 15 SEPTEMBRE 2026
MESSE DE 19H

CELEBREE SELON LE MISSEL DE
SAINT JEAN XXIII
(FORME EXTRAORDINAIRE)

FETE DE NOTRE DAME DES SEPT DOULEURS



Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.
N'HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.



INTROÏT

I^{ER} TON – JEAN XIX 25-27

STABANT * juxta Crucem Jesu Mater ejus, et soror Matris ejus, Maria Cléophæ, et Salôme et María Magdaléne. – *Ps.* Múlier, ecce filius tuus : dixit Iesus ; * ad discípulum autem : Ecce Mater tua. – *V.* Glória Patri.

Debout près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Salomé, et Marie-Madeleine. Ps. Femme, voilà ton fils : dit Jésus. Puis au disciple : Voilà ta mère. – V. Gloire au Père.

KYRIE IX – CVM IVBILO

Seigneur, aie pitié.

(X) XIV-XVI. s..

I.



Y-ri- e * e-lé- i-son. Ky-ri- e e-lé- i-son. Ky-

Christ, aie pitié.

ri- e e-lé- i-son. Chris-te e-lé- i-son. Chris- te

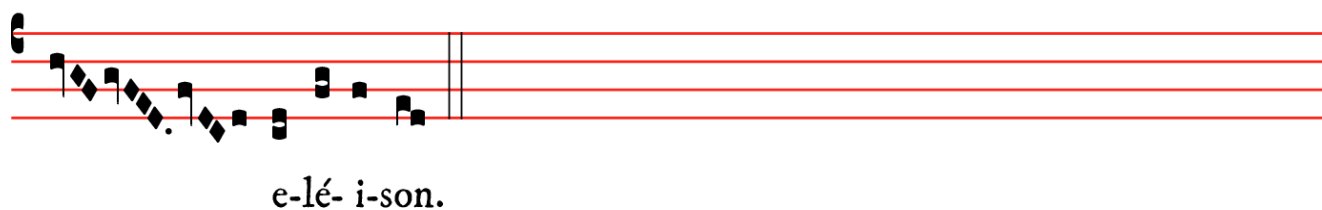
Seigneur, aie pitié.

e-lé- i-son. Chris-te e-lé- i-son. Ky-ri- e e-lé- i-son.

Ky- ri- e e-lé- i-son. Ky-ri- e

*

**



e-lé- i-son.

GLORIA IX

XI. s.

II.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

Et sur terre paix



Ló-ri-a in excél-sis De-o. Et in ter-ra pax homí-

aux hommes de sa bienveillance.

Nous te louons.

Nous te bénissons.

ni-bus bonæ vo-luntá-tis. Laudá-mus te. Bene- dí-cimus te.

Nous t'adorons.

Nous te glorifions.

Nous te rendons grâces

Ado- rá-mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as á-gimus ti-bi

pour ta grande gloire.

Seigneur Dieu,

Roi céleste,

propter magnam gló-ri-am tu-am. Dómi-ne De-us, Rex cæ-

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur Fils unique,

léstis, De-us Pa-ter omní-po-tens. Dómi-ne Fí-li u-ni-gé-ni-te

Jésus-Christ.

Seigneur Dieu,

Agneau de Dieu,

Fils du Père.

Ie-su Chrí-ste. Dó-mi-ne De-us, Agnus De-i, Fí-li-us Pa-tris.

Qui ôtes les péchés du monde,

aie pitié de nous.

Qui ôtes les péchés du monde,

Qui tollis peccá-ta mundi, mi-se-ré-re no-bis. Qui tol-lis peccá-ta

reçois notre prière. *Qui siège à la dextre du Père,*

mundi, sú- ci-pe depre-ca-ti-ó-nem nostram. Qui se-des ad dext-
aie pitié de nous. *Parce que toi seul es Saint.*

te-ram Patris, mi-se-ré-re no-bis. Quóni-am tu so-lus sanctus.
Toi seul es Seigneur. *Toi seul es le Très-Haut,* *Jésus-Christ.*

Tu so-lus Dómi-nus. Tu so-lus Altíssimus, Ie-su Chrí- ste.
Avec le Saint-Esprit, *dans la gloire de Dieu le Père.*

Cum Sancto Spí-ri-tu, in gló-ri-a De-i Pa- tris. A- men.



COLLECTE

℣. Dóminus vóbiscum.

℟. Et cum Spíritu tuo

Orémus. — DEVS, in cujus passióne, secúndum Simeónis prophétiam, dulcíssimam ánimam gloriósæ Vírginis et Matris Mariæ dolóris gladius pertransívit : concéde propítius ; ut, qui transfixiónem ejus et passiónem venerádo recólimus, gloriósis méritis et precibus ómnium Sanctórum Cruci fidéliter astántium intercedéntibus, passiónis tuæ efféctum felicem consequámur : Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitate Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

Prions. — Dieu, dans la passion duquel, suivant la prophétie de Siméon, un glaive de douleur a percé l'âme très douce de la glorieuse Vierge Marie, ta Mère, fais, dans ta miséricorde, que célébrant avec respect sa transfixion et sa passion, par les glorieux mérites et les prières de tous les Saints qui intercèdent en se tenant fidèlement près de la Croix, nous recueillions les heureux fruits de ta passion : Toi vis et règnes avec le Père en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

Benedíxit te Dóminus in virtúte sua, quia per te ad níhilum redégit inimícos nostros.

Benedícta es tu, filia, a Dómino, Deo excé-
lso, præ ómnibus muliéribus super terram.

Benedíctus Dóminus, qui creávit cœlum et terram : quia hódie nomen tuum ita magnificávit, ut non recédât laus tua de ore hóminum, qui mémoires fúerint virtútis Dómini in ætérnum, pro quibus non pepercísti ánimæ tuæ propter angústias et tribulatióem géneris tui, sed subvenísti ruínæ ante conspéctum Dei nostri.

Le Seigneur t'a bénie de sa force, et il a anéanti par toi nos ennemis. Tu es bénie, ma fille, par le Seigneur, le Très Haut, plus que toutes les femmes qui sont sur la terre. Béni soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre, car il a rendu aujourd'hui ton nom si célèbre, que les hommes, se souvenant à jamais de la puissance du Seigneur, ne cesseront jamais de te louer, parce que tu n'as pas épargné ta vie pour eux, en voyant les angoisses et les tribulations de ton peuple ; mais tu as empêché sa ruine en présence de notre Dieu.

GRADUEL

IV^{EME} TON

Dolorósa * et lacrimábilis es, Virgo María, stans juxta Crucem Dómini Iesu, Fílii tui, Redemptóris. – V. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, hoc crucis fert supplicium, auctor vitæ * factus homo.

Douloureuse et en larmes, Vierge Marie, tu te tiens au pied de la Croix du Seigneur Jésus, ton Fils, le Rédempteur. – V. Vierge Mère de Dieu, Celui que l'univers ne peut contenir, l'auteur de la vie fait homme, subit ce supplice de la Croix.

ALLELVIA

IIND TON

Alleluia, alleluia. – V. Stabat sancta María, cœli Regína et mundi Dómina, juxta Crucem Dómini nostri Iesu Christi * dolorósa.

Alléluia, alléluia. – V. Sainte Marie, la Reine du ciel et Maîtresse du Monde, se tenait pleine de douleurs au pied de la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

SEQUENCE

IIND TON

Texte attribué au Frère Jacques de Benedetti de Todi (1236 † 1306), o.f.m.

Stabat Mater dolorósa
Juxta crucem lacrimósa
Dum pendébat Fílius.

Cujus ánimam geméntem
Contristátam et doléntem
Pertransívit gladius.

O quam tristis et afflícta,
Fuit illa benedícta
Mater Unigéniti.

Quæ mœrébat et dolébat
Et tremébat dum vidébat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si vidéret
In tanto supplicio ?

*Debout la Mère douloureuse
Près de la Croix était en larmes
Devant son Fils suspendu.*

*Dans son âme qui gémissait,
Toute brisée, endolorie,
Le glaive était enfoncé.*

*Qu'elle était triste et affligée,
La Mère entre toutes bénie,
La Mère du Fils unique !*

*Qu'elle avait mal, qu'elle souffrait,
Qu'elle tremblait en contemplant
Son divin Fils tourmenté.*

*Quel est celui qui sans pleurer
Pourrait voir la Mère du Christ
Dans un supplice pareil ?*

Quis posset non contristári,
Piam Matrem contemplári
Doléntem cum Fílio ?

Pro peccátis suæ gentis,
Vidit Jesum in torméntis,
Et flagéllis súbditum.

Vidit suum dulcem Natum
Moriéndo desolátum
Dum emísit spíritum.

Eia, Mater, fons amóris,
Me sentíre vim dolóris,
Fac ut tecum lúgeam.

Fac ut árdeat cor meum
In amándo Christum Deum
Ut sibi compláceam.

Sancta Mater, istud agas
Crucifixi fige plagas
Cordi meo válide.

Tui Nati vulneráti,
Tam dignáti pro me pati,
Pœnas mecum dívide.

Fac, me tecum, pie flere,
Crucifixo condolére,
Donec ego víxero.

Juxta crucem tecum stare
Et me tibi sociáre,
In planctu desídero.

Virgo virgínium præclára,
Mihi jam non sis amára,
Fac me tecum plángere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passiónis fac consórtem,
Et plagas recólere.

Fac me plagis vulnerári
Cruce hac inebriári,
Ob amórem Fílii.

Inflammátus et accénsus ;
Per te, Virgo, sim defénsus,
In die judícii.

Fac me cruce custodíri,
Morte Christi præmuníri,
Confóveri grátia.

Quando corpus moriétur
Fac ut ánimæ donétur
Paradísi glória. Amen.

*Qui pourrait sans souffrir comme elle
Contempler la Mère du Christ
Douloureuse avec son Fils ?*

*Pour les péchés de tout son peuple
Elle le vit dans ses tourments,
Subissant les coups de fouet.*

*Elle vit son enfant très cher
Mourir dans la désolation
Alors qu'il rendait l'esprit.*

*Daigne, ô Mère, source d'amour,
Me faire éprouver tes souffrances
Pour que je pleure avec toi.*

*Fais qu'en mon cœur brûle un grand feu
Pour mieux aimer le Christ mon Dieu
Et que je puisse lui plaire.*

*O Sainte Mère, daigne donc
Graver les plaies du Crucifié
Profondément dans mon cœur.*

*Ton enfant n'était que blessures,
Lui qui daigna souffrir pour moi ;
Donne-moi part à ses peines.*

*Qu'en bon fils je pleure avec toi,
Qu'avec le Christ en croix je souffre,
Chacun des jours de ma vie.*

*Etre avec toi près de la Croix
Et ne faire qu'un avec toi,
C'est le vœu de ma douleur.*

*Vierge bénie entre les vierges,
Pour moi ne sois pas trop sévère
Fais que je souffre avec toi.*

*Que je porte la mort du Christ,
Qu'à sa Passion je sois uni,
Que je médite ses plaies.*

*Que de ses plaies je sois blessé,
Que je m'enivre de la Croix
Pour l'amour de ton Enfant.*

*Pour ne pas brûler dans les flammes,
Assiste-moi, Vierge Marie,
Au grand jour du jugement.*

*Christ, quand je partirai d'ici,
Fais que j'obtienne par ta Croix
La palme de la victoire.*

*Au moment où mon corps mourra
Fais qu'à mon âme soit donnée
La gloire du Paradis. Ainsi soit-il.*

IN illo tēpore : Stabant juxta Crucem Iesu Mater ejus, et soror Matris ejus, María Cléophæ, et María Magdaléne. Cum vidisset ergo Iesus Matrem, et discipulum stantem, quem diligēbat, dicit Matri suæ : Múlier, ecce filius tuus. Deinde dicit discipulo : Ecce Mater tua. Et ex illa hora accēpit eam discipulus in sua.

EN ce temps-là, debout près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine. Jésus ayant vu sa mère, et, auprès d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et, à partir de cette heure, le disciple la prit chez lui.



CREDO IV

XV. s.

I.



Je crois en un seul Dieu.

Le Père tout-puissant,

créateur

Redo in unum De-um, Patrem omni-pot-én-tem, factó-rem cae

du ciel et de la terre,

de toutes choses visibles

et invisibles.

Et en un seul

li et ter-rae, vi-si-bí-li-um ómni-um, et invi-si-bí-li-um. Et in unum

Seigneur Jésus-Christ,

Fils unique de Dieu.

Dómi-num Je-sum Chri-stum, Fí-li-um De-i u-ni-gé-ni-tum. Et ex Pa-

Né du Père

avant tous les siècles.

Dieu de Dieu,

lumière de la lumière,

tre na-tum ante ómni-a saécu-la. De-um de De-o, lumen de lúmi-ne,

vrai Dieu du vrai Dieu.

Engendré, non fait,

consubstantiel au Père,

De-um ve-rum de De-o ve-ro. Gé-ni-tum, non factum, consubstanti-á-

par qui tout a été fait.

Qui pour nous, hommes,

lem Pa-tri: per quem ómni-a facta sunt. Qui propter nos hómi-nes,

et pour notre salut,

est descendu des cieux.

Et s'est incarné

et propter nostram sa-lú-tem descendit de cae-lis. Et incarná-tus est de

par l'Esprit-Saint de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Puis crucifié
 Spí-ri-tu Sancto ex Ma-rí- a Vírgi-ne : Et homo factus est. Cru-ci-fí- xus

pour nous, sous Ponce Pilate, il souffrit et fut enseveli.
 ét-i- am pro no- bis : sub Pónti- o Pi-lá- to passus, et se-púltus est. Et

Et il ressuscita le troisième jour, selon les Ecritures. Et il monta au ciel,
 re-surré-xit térti- a di- e, se-cúndum Scriptú- ras. Et ascéndit in caelum :

il siège à la dextre du Père. Et il viendra de nouveau avec gloire juger
 se-det ad dexte-ram Patris. Et í-te-rum ventú-rus est cum gló-ri- a, ju-di-

les vivants et les morts ; lui dont le règne n'aura pas de fin. Et en l'Esprit-Saint,
 cá- re vi-vos et mórtu- os : cu-jus regni non e-rit fi-nis. Et in Spí-ri-tum San-

Seigneur, et donnant la vie, qui procède du Père et du Fils.
 ctum, Dómi-num, et vi-vi-fi-cántem : qui ex Patre Fi-li-óque pro-cé-dit.-

Qui, avec le Père et le Fils, est de même adoré et glorifié, qui a
 Qui cum Patre et Fí-li- o simul ado-rá-tur, et conglo-ri-fi-cá-tur : qui lo-

parlé par les prophètes. Et à l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique.
 cú-tus est per Prophé-tas. Et unam sanctam cathó-li-cam et apostó-li-cam

Je confesse un seul baptême *pour la rémission des péchés.*

Ecclé-si- am. Confí-te- or unum baptísma in remissi- ónem pecca-tó- rum.

Et j'attends la résurrection des morts. *Et la vie du siècle à venir.*

Et expécto re-surrecti- ónem mortu-ó- rum. Et vi- tam ventú- ri saé- cu- li.

Ainsi soit-il.

A- men.

OFFERTOIRE

℣. Dóminus vóbiscum.
 ℟. Et cum Spíritu tuo.
 ℣. Orémus.

Répons du Propre

I^{ER} TON – JEREMIE XVIII, 20

Recordáre, Virgo Mater, in conspéctu Dei, ut loquáris pro nobis bona, et ut avértat indignatió nem suam a nobis.

Souviens-toi, Vierge Mère, de dire du bien de nous auprès de Dieu, afin de détourner de nous son indignation.

Pendant les encensements de l'offertoire : Stabat Mater pour des religieuses (H. 15) de Marc-Antoine Charpentier (1643 † 1704), maître de la Sainte Chapelle – complainte de la Très Sainte Vierge au pied de la Croix du Sauveur – voyez le texte avant l'évangile



SECRETE

Offérimus tibi preces et hóstias, Dómine Iesu Christe, humiliter supplicátes : ut, qui Transfixiónem dulcíssimi spíritus beátæ Mariæ, Matris tuæ, précibus recensémus ; suo suorúmque sub Cruce Sanctórum consórtium multiplicáto piússimo intervéntu, méritis mortis tuæ, méritum cum beátis habeámus : Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus Sancti Deus,...

Nous t'offrons ces prières et ces hosties, Seigneur Jésus-Christ, en suppliant humblement de faire que, nous qui nous rappelons dans nos prières que l'âme très douce de la bienheureuse Marie, ta Mère, fut transpercée : nous méritions, grâce à sa très miséricordieuse intervention jointe à celle des Saints qui l'accompagnaient au pied de la Croix, d'avoir part avec les bienheureux aux mérites de ta mort. Toi vis et règnes avec le Père en l'unité du Saint Esprit, Dieu...

PREFACE DE LA SAINTE VIERGE

V. PER ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

V. Dóminus vobíscum.

R. Et cum Spíritu tuo.

V. Sursum corda.

R. Habémus ad Dóminum.

V. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est, æquum et salutare nos tibi semper et ubique grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, æterne Deus :

Et te in Transfixióne beátæ Mariæ semper Vírginis collaudáre, benedícere & prædicáre. Quæ & Unigénitum tuum Sancti Spíritus obumbratióne concépit : & virginitátis glória permanente, lumen ætérnum mundo effúdit, Jesum Christum Dóminum nostrum.

Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cæli, cælórúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítte júbeas, deprecámur, súpplíci confessióne dicéntes :

V. ... pour tous les siècles des siècles.

R. Amen.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec ton esprit.

V. Élevons nos cœurs.

R. Nous les avons vers le Seigneur.

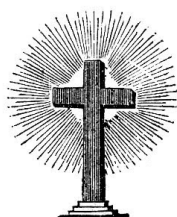
V. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R. Cela est digne et juste.

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de te rendre grâces, toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel,

Et que nous venions te louer, bénir & glorifier en la Transfixion de la bienheureuse Marie, toujours Vierge. Par l'action de l'Esprit Saint, celle-ci conçut ton Fils unique, &, tout en conservant intacte la gloire de sa virginité, elle donna au monde la Lumière éternelle, qui est Jésus-Christ, notre Seigneur.

C'est par lui que les Anges louent ta majesté, les dominations t'adorent, les Puissances te révèrent en tremblant. Les Cieux & les Puissances des Cieux, avec les bienheureux Séraphins, te célèbrent dans une commune jubilation. Daigne permettre que, dans une profonde louange, nous unissions nos voix aux leurs pour chanter :



SANCTVS IX

II. *Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu* *XI. s.*



Anc- tus, * Sanc- tus, Sanc- tus Dómi- nus De- us

des Armées. Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire.

Sá- ba- oth. Ple- ni sunt cœ- li et ter- ra gló- ri- a tu- a.

Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Ho- san- na in excél- sis. Be- ne- díctus qui ve- nit in nó- mi- ne

Hosanna au plus haut des cieux.

Dó- mi- ni. Ho- sánna in ex- cé- sis.

A L'ELEVATION

O salutaris sur le ton de Vexilla Regis prodeunt, d'après Antoine de Bertrand (1530 † 1581)

O Salutaris Hóstia,
Quæ cœli pandis óstium :
Bella premunt hostília ;
Da robur, fer auxílium.

O vere digna Hostia,
Spes única fidélium :
In te confidit Fráncia ;
Da pacem, serva lílium.

Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria. Amen.

Ô victime salutaire,
Qui nous ouvre la porte du ciel,
L'ennemi nous livre combat,
Donne-nous puissance, force et secours.

Ô vraiment digne Hostie
Unique espoir des fidèles,
En toi se confie la France,
Donne-lui la paix, conserve le lys.

Au Seigneur un et trine
Soit la gloire sempiternelle ;
Qu'il nous donne dans la patrie
La vie qui n'a pas de terme. Amen.



AGNVS DEI IX

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde : aie pitié de nous.

XIV. s.

I.



-gnus De- i * qui tol- lis peccá-ta mun- di :

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde : aie pitié de nous.



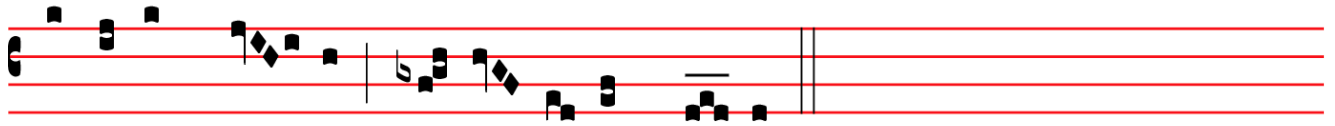
mi- se- ré-re no- bis. Agnus De- i * qui tol- lis peccá-ta

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde :



mundi : mi- se- ré-re no- bis. Agnus De- i * qui tol- lis

donne-nous la paix.



peccá-ta mun- di : do-na no-bis pa- cem.

PREPARATION A LA COMMUNION

Confíteor Deo omnipoténti,
beátæ Mariæ semper Virgini,
beáto Michaéli Archángelo,
beáto Ioánni Baptístæ,
sanctis Apóstolis Petro et Páulo,
ómnibus Sanctis, et tibi pater :
quia peccávi nimis cogitatíone, verbo, et
ópere :
mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa.

Ideo precor beátam Mariám semper Vir-
ginem,
beátum Michaélem Archángelum,
beátum Ioánnem Baptístam,
sanctos Apóstolos Petrum et Páulum,
omnes Sanctos, et te, pater,
oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

Misereátur vestri omnípotens Deus, et
dimíssis peccátis vestris, perdúcat vos ad vi-
tam æternam.

R. Amen

*Je confesse à Dieu tout-puissant,
à la bienheureuse Marie toujours vierge,
au bienheureux Michel Archange,
au bienheureux Jean-Baptiste,
aux saints Apôtres Pierre et Paul,
à tous les saints et à vous mon père,
que j'ai beaucoup péché, par pensées, par
paroles et par actions.
C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très
grande faute.*

*C'est pourquoi je supplie la bienheureuse
Marie toujours vierge,
le bienheureux Michel Archange,
le bienheureux Jean-Baptiste,
les saints Apôtres Pierre et Paul,
tous les saints et vous mon père,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.*

*Que Dieu tout-puissant vous fasse miséri-
corde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous
conduise à la vie éternelle.*

Indulgentiam, absolutiōnem, et remissiōnem peccatōrum vestrōrum, tribuat vobis omnípotens et miséricors Dóminus.

R. Amen

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

R. Dómine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo & sanábitur ánima mea. (ter)

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux vous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de vos péchés.

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte les péchés du monde.

R. Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole & mon âme sera guérie.

COMMUNION

Le prêtre distribue la communion aux fidèles, leur disant :

Corpus Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam tuam in vitam ætérnam. Amen.

Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde ton âme pour la vie éternelle. Amen.

Pendant la communion des fidèles : suite & fin du Stabat Mater pour des religieuses (H. 15) de Marc-Antoine Charpentier – voyez le texte avant l'évangile Antienne du Propre 1^{ER} TON

Felices sensus * beátæ Mariæ Virginis, qui sine morte meruerunt martýrii palmam sub Cruce Dómini.

Heureux le cœur de la bienheureuse Vierge Marie, qui sans mourir obtint la palme du martyre au pied de la Croix du Seigneur.

POSTCOMMUNION

V. Dóminus vobíscum.

R. Et cum Spíritu tuo.

Orémus. – Sacrificia, quæ sumpsimus, Dómine Iesu Christe, Transfixiōnem Matris tuæ et Virginis devôte celebrantes : nobis ímpetrent apud cleméntiam tuam omnis boni salutáris efféctum : Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

Prions. – Que le sacrifice auquel nous avons communie, Seigneur Jésus-Christ, en célébrant avec dévotion la transfixion de la Vierge, ta Mère, nous obtienne de ta clémence le plein effet de ton œuvre de salut. Toi vis et règnes avec le Père en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

ITE MISSA EST IX

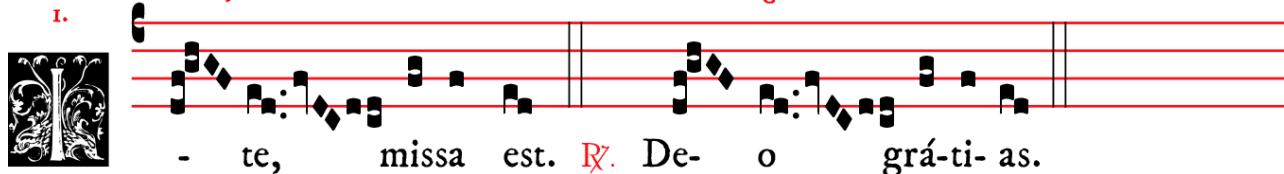
V. Dóminus vobíscum.

R. Et cum Spíritu tuo

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec ton esprit.

I. *Allez, c'est l'envoi.* *Rendons grâces à Dieu.*



- te, missa est. **R.** De-o grá-ti-as.



v.

*Salut, ô Reine,**Mère de miséricorde,**notre vie, notre douceur,*

Alve, Re-gí-na, * ma-ter mi-se-ri-córdi-æ : Vi-ta, dulcé-do,

*et notre espérance, salut.**Vers vous nous crions,**exilés, enfants d'Eve.*

et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsu-les, fí-li-i Hevæ.

*Vers vous nous soupirons,**gémissant et pleurant**dans cette vallée de larmes.*

Ad te suspi-rámus, geméntes et flentes in hac lacrimá-rum

*De grâce donc,**ô notre Avocate,**vos regards miséricordieux,*

valle. E-ia ergo, Advo-cá-ta nostra, illos tu-os mi-se-ri-córdes

*tournez-les vers nous.**Et Jésus,**le fruit béni de vos entrailles,*

ó-cu-los ad nos convérte. Et Je-sum, bene-díctum fructum

*montrez-le nous après cet exil.**Ô clément,*

ventris tu-i, no-bis post hoc exsí-li-um osténde. O cle-mens :

*ô miséricordieuse,**ô douce**Vierge Marie.*

O pi-a : O dulcis * Virgo Ma-rí-a.



Schola Sainte Cécile
 Direction : Henri de Villiers
 à l'orgue, Charles-François Kasak

